

Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Brenner, Jacques (1922-2001)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Brenner, Jacques (1922-2001), Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 16/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13622>

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

Mardi)

vendredi 13 [52]

Cher Jean Paulhan,

je me décide à présenter Daniel de Gallimard. On verra bien.
Pourrez-vous en parler mardi ? J'ai remis le manuscrit définitif à Dominique Arvy.

Je me sens bonne connivence en ce qui concerne le livre dans la mesure où - si volontiers - il me semble bien être ce que je voulais qu'il fût. C'est une étape importante pour moi. Il est bâti sur le contraste entre le caractère raisonnable et la candeur irraisonnable du narrateur. L'histoire a un côté très public : chacun a dans sa vie une aventure semblable à celle qui est contée. C'est le style d'un tel récit qui m'intéresse. D'ailleurs, toutes mes livres jusqu'ici sont des recherches de style : les lettres de filles et le 1^e récit de quatorze de l'annexe commencent ne sont pas si mauvais, les bonnes meurs sont entièrement ratées, j'aime bien le Hazard (sauf les longs dialogues) les idées reçues : c'est bien aussi. Et l'étudiant. Dans l'enlèvement, j'avais trouvé une sorte de légèreté poétique qui vous avait, il est vrai, laissé bien indifférent. (Tant pis pour

mai).

je n'oublierai pas remettre un nouveau récit ces temps-ci,
mais quelques mois de travail me sont encore nécessaires.
J'écrirai dans le souvenir de ce que vous me diriez un
jour rue des Petites. Et puis je suis plein de projets.
Les difficultés que j'ai rencontrées ces dernières années
m'ont au moins permis de me dire un écrivain!

Bien à vous,

Jacques Brenner

Paulhan à Jacques Brenner